

Le délire du politiquement correct ne connaît plus de bornes : les maths outil de la domination blanche

écrit par Massilia | 2 décembre 2017

Un professeur d'enseignement des mathématiques à l'université de l'Illinois a affirmé dans un livre nouvellement publié que les capacités d'algèbre et de géométrie perpétuent un « privilège immérité » parmi les Blancs.

Rochelle Gutierrez [ndt : en illustration], professeur à l'université de l'Illinois, fait cette affirmation dans une nouvelle anthologie pour professeurs de mathématiques, affirmant que les enseignants devraient être conscients des [implications] « politiques qu'apportent les mathématiques » dans la société.

« À de nombreux niveaux, les mathématiques elles-mêmes opèrent comme blancheur. Qui reçoit crédit pour la pratique et le développement des mathématiques, qui est capable en mathématiques, et qui est vu comme faisant partie de la communauté mathématique est généralement vu comme blanc », a affirmé Gutierrez.

Peut-être que ce sont des Blancs qui reçoivent crédit pour la plupart des progrès en mathématiques parce qu'ils en sont bien les auteurs ?

Les contributions d'autres groupes existent, mais elles sont quantitativement et qualitativement moindres, et par là bien moins décisives.

Qui a empêché les Africains, les Indiens ou les Chinois (ces derniers ayant pourtant une intelligence certaine) de

développer les mathématiques modernes avant l'Homme Blanc ?

Est-ce armes à la main qu'on les aurait persécutés pour les empêcher de faire des mathématiques ?

Soyons sérieux !

Gutierrez s'inquiète aussi que l'algèbre et la géométrie perpétuent les privilèges, s'inquiétant que « les programmes insistant sur des termes comme le théorème de Pythagore et le nombre « pi » perpétuent une perception selon laquelle les mathématiques auraient été largement développées par les Grecs et d'autres européens ».

Les mathématiques contribueraient aussi activement au privilège blanc, parce que la façon dont notre économie place une prime sur les capacités de mathématiques donne une forme de « privilège immérité » pour les professeurs de mathématiques, qui sont de façon disproportionnée blancs.

Si vous êtes intelligent et que vous travaillez dur pour acquérir et développer des connaissances, vous êtes « privilégié » aux yeux des gauchistes, qui veulent vous mettre sur pied d'égalité avec un idiot improductif et paresseux.

Et puis, si l'économie considère les mathématiques plus importantes que, disons, les « études de genre », c'est peut-être parce que ça correspond à une réalité ?

La totalité de la physique moderne, et subséquemment la quasi-totalité des inventions techniques modernes – aviation, satellites, ordinateurs, techniques de construction, diverses formes de production et transmission d'électricité, etc. – reposent sur un fondement mathématique !

« Sommes-nous vraiment si intelligents seulement parce que nous faisons des mathématiques ? » demande-t-elle, s'interrogeant de plus sur pourquoi les professeurs de mathématiques reçoivent plus de bourses de recherche que les

professeurs en « études sociales ou anglais ».

Je crois que son exemple démontre amplement que faire des mathématiques ne suffit pas pour être intelligent !

De plus, elle s'inquiète que l'évaluation des capacités mathématiques puisse perpétuer la discrimination contre les minorités, en particulier si elles font pire que leurs camarades blancs.

« Si une personne n'est pas vue comme mathématique, il y aura toujours un sentiment d'infériorité qui peut être provoqué », dit-elle, ajoutant qu'il y a tant de minorités qui ont « subi des micro-agressions pour avoir participé à des cours de mathématiques [...] [où les gens sont] jugés selon s'ils peuvent ou non raisonner abstraitement ».

Pour combattre cela, Gutierrez encourage les aspirants enseignants de mathématique à développer un « conocimiento político », une expression espagnole pour désigner le « savoir politique pour enseigner ».

<http://lesobservateurs.ch/2017/12/01/les-mathematiques-un-outil-de-dominance-blanche/>